



Nous avons dans les deux livres du prophète Samuel les actions de David, ses victoires et ses échecs, ses triomphes et ses déchéances, mais c'est dans le livre des Psaumes que nous avons cette fenêtre sur son âme, sur sa vie intérieure, sur sa relation avec Dieu, sur sa vie de prière. C'est dans le livre des Psaumes que nous avons les secrets de ses réussites et que nous voyons la réalité de sa relation avec son Dieu.

Psaume 3:1-5 Psaume de David. A l'occasion de sa fuite devant Absalom, son fils. O Éternel, que mes ennemis sont nombreux! Quelle multitude se lève contre moi! Combien qui disent à mon sujet: Plus de salut pour lui auprès de Dieu! -Pause. Mais toi, ô Éternel! tu es mon bouclier, Tu es ma gloire, et tu relèves ma tête. De ma voix je crie à l'Éternel, Et il me répond de sa montagne sainte. -Pause.

Dans le 2^e livre de Samuel, on ne connaît pas l'état d'esprit de David, dans sa fuite devant Absalom. On sait comment les événements se sont déroulés, mais nous ne savons pas ce qui s'est passé dans les 'coulisses de la prière' ou des états d'esprits du roi tout au long de sa fuite. David est un fugitif, et ce n'est pas la première fois!

Les premières pensées de son cantique se portent sur la multitude de ses ennemis; numériquement tellement plus nombreux que David et ses hommes. David en est conscient, et il ne ressent pas cette pensée de façon légère. Mais il commence sa prière par : ô Éternel! On peut l'imaginer parler spontanément



et naturellement à Dieu de son problème : Ils sont tellement plus nombreux que nous! Humainement, le surnombre d'adversaires peut nous influencer et nous affecter, mais le fait d'en parler à Dieu va l'aider à se calmer. Le surnombre n'est jamais un problème pour Dieu.

Il imagine leurs pensées : Plus de salut pour lui auprès de Dieu! Les hommes peuvent penser ainsi d'un serviteur de Dieu déchu qui doit fuir pour sauver sa vie. Après tout, c'est son propre fils qui en veut à sa vie. Sûrement Dieu l'a abandonné et va le livrer entre ses mains! Oui David est en partie responsable de son malheur. On pourrait critiquer son laxisme dans la façon de gérer la querelle entre ses deux fils Amnon et Absalom et son incapacité de rétablir sa relation avec Absalom par après, mais il reste que David est David, et quand il se confie en son Dieu et implore sa protection, son Dieu ne demeure pas insensible à sa cause. Même quand on récolte les fruits de nos mauvaises décisions ou de nos mauvais choix, il faut toujours se rappeler que Dieu ne nous abandonne pas pour autant.

David reconnaît qu'il est en position de faiblesse devant ses adversaires et il le fait savoir à son Dieu, dans l'espoir que son Dieu l'écouterait et viendrait à son secours. **Mais toi, ô Éternel! tu es mon bouclier, Tu es ma gloire, et tu relèves ma tête.** Dans sa fuite, David a pu réfléchir à ses fautes, à ce qui l'a amené à devoir fuir son propre fils. Nous savons que David a continué d'aimer Absalom, que même quand les rôles furent inversés et qu'Absalom était vaincu, il voulait le maintenir en vie, mais Absalom n'avait plus rien dans son cœur pour son père. Il dit à l'Éternel qu'il est son bouclier, sa protection défensive dans une position vulnérable qu'il est, que Dieu est sa gloire et que c'est lui qui lui permet d'espérer en l'avenir. Au lieu d'être paralysé par la peur, David est confiant, car il a confié son fardeau à l'Éternel. Il ne met pas sa confiance en ses hommes de guerre, bien que ce soient eux qui le protègent, mais sa protection vient d'abord de Dieu.

De ma voix je crie à l'Éternel, Et il me répond de sa montagne sainte. -Pause.

David répand son cœur à voix haute devant l'Éternel et Dieu lui répond, pas de façon audible, mais en lui donnant d'abord la paix du cœur dans son épreuve, et ensuite en synchronisant les circonstances qui vont le conduire à la délivrance. C'est comme ça que Dieu agit. S'il y a une pause à la fin de la phrase, c'est qu'on doit prendre un temps de pause pour réfléchir à nos



circonstances, à nos problèmes qui semblent parfois nombreux, et les confier à l'Éternel, qui agira pour notre bien.

Psaume 3:6-9 Je me couche, et je m'endors; Je me réveille, car l'Éternel est mon soutien. Je ne crains pas les myriades de peuples Qui m'assiègent de toutes parts. Lève-toi, Éternel! sauve-moi, mon Dieu! Car tu frappes à la joue tous mes ennemis, Tu brises les dents des méchants. Le salut est auprès de l'Éternel: Que ta bénédiction soit sur ton peuple! -Pause.

Imaginons David et ses hommes blottis dans une grotte quelque part dans la nature, toujours aux aguets, une grande quantité de soldats à sa recherche qui peuvent fondre sur lui à tout moment pour le faire prisonnier. Ça doit générer un peu de stress quand même! Une fois que David a répandu son cœur devant Dieu, une fois qu'il a reçu sa paix, il peut dire enfin : **Je me couche, et je m'endors; Je me réveille, car l'Éternel est mon soutien.**

Il peut se coucher (certains préféreraient veiller toute la nuit au cas où), il peut même s'endormir (sans insomnie paraît-il) et se réveiller en son temps (pas un sommeil léger et inquiet) tout ce qu'il faut pour être frais et dispos et affronter les défis de la journée. Il peut le faire, parce que l'Éternel est son soutien. Il se sent en sécurité. C'est une paix qui surpasse toute probabilité.

Au début il était impressionné par le surnombre d'adversaires contre lui; maintenant il ne les craint plus. Est-ce de l'insouciance ou de l'inconscience? Est-ce de la suffisance? Je vous laisse répondre. Il ne peut plus être atteint. La victoire lui est acquise, car celui ou celle qui atteint ce niveau de confiance et qui garde le cap, verra comment Dieu dispose les gens et les circonstances en sa faveur. Il va quand même continuer de plaider jusqu'à la victoire finale : **Lève-toi, Éternel! sauve-moi, mon Dieu! Car tu frappes à la joue tous mes ennemis, Tu brises les dents des méchants.** Il réaffirme sa dépendance à l'Éternel et plaide avec lui pour qu'il agisse en sa faveur.

Le salut est auprès de l'Éternel: Que ta bénédiction soit sur ton peuple! - Pause. Une autre pause à la fin de son cantique. Pourquoi donc? Il faut méditer sur le fait que le salut, la délivrance finale, vient de l'Éternel. David veut partager son expérience avec le peuple; il veut que tous puissent expérimenter la paix et le salut de Dieu. Il veut nous encourager à voir au-delà des difficultés en les montrant à l'Éternel, pour qui rien n'est impossible!